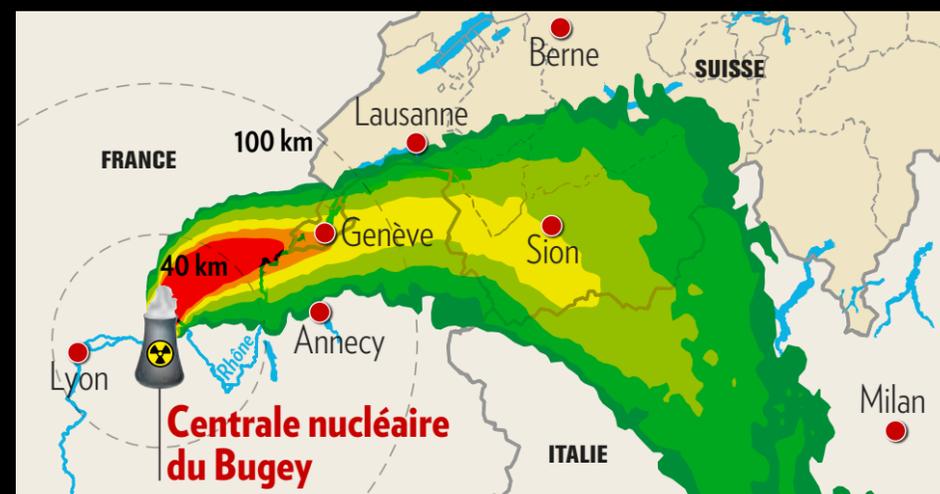




**Centrale «urbaine»**  
Implantée aux confins de l'Ain et du Rhône, la centrale nucléaire du Bugey se trouve à 25 km de Lyon, à 70 km de Genève et à 72 km de Grenoble.



**Taux de radiation:** 100 mSv, 50 mSv, 20 mSv, 6 mSv, 1 mSv, 1/3 de mSv

**SIMULATION DE L'ÉTENDUE DU NUAGE RADIOACTIF**

Mandaté par l'association Sortir du nucléaire, Frédéric-Paul Piguët, docteur en sciences de l'environnement à l'Institut Biosphère, coordonne l'équipe travaillant avec le logiciel américain Hysplit. Il s'agit de simuler un accident dit sérieux à la centrale du Bugey dans 365 situations météorologiques différentes. Ici, les conditions météo du 22 octobre 2017. Le nuage atteindrait déjà la Sicile en trois jours. Frédéric-Paul Piguët: «Selon les normes fédérales, la probabilité d'un accident nucléaire sérieux est supérieure à 1 tous les 10 000 ans. Mais le calcul n'intègre pas le facteur humain. Ce risque n'étant pas évaluable, les normes l'ignorent. Pour le public, la norme générale d'exposition à la radioactivité résultant des activités humaines, en dehors de la radioactivité naturelle et des doses reçues en médecine, est de 1 mSv au plus. Elle correspond à la norme qui vise la protection de l'enfant à naître (1 mSv dès la déclaration de la grossesse jusqu'à la naissance).»

# FUKUSHIMA À NOS PORTES

- MENACÉE, GENÈVE REPART AU COMBAT CONTRE LA VÉTUSTE CENTRALE NUCLEAIRE FRANÇAISE DU BUGEY, SITUÉE À 70 KM DE LA VILLE.
- A 90 KM DE LA CENTRALE, UN BARRAGE POURRAIT PROVOQUER UNE CATASTROPHE SEMBLABLE À CELLE DE FUKUSHIMA, SELON DES EXPERTS.
- EN CAS D'ACCIDENT MAJEUR, UNE PARTIE DE LA SUISSE ROMAINE SE TROUVERAIT SOUS LE NUAGE RADIOACTIF.

TRALE NUCLEAIRE FRANÇAISE DU BUGEY, SITUÉE À 70 KM DE LA VILLE. CATASTROPHE SEMBLABLE À CELLE DE FUKUSHIMA, SELON DES EXPERTS. EN CAS D'ACCIDENT MAJEUR, UNE PARTIE DE LA SUISSE ROMAINE SE TROUVERAIT SOUS LE NUAGE RADIOACTIF. TEXTE CHRISTIAN RAPPAZ

**2 MARS 2016.** L'info fait l'effet d'une bombe. Unis dans leur combat contre le nucléaire imposé par la Constitution cantonale\*, la ville et l'Etat de Genève déposent plainte pénale contre X pour mise en danger délibérée de la vie d'autrui et pollution des eaux concernant la centrale nucléaire du Bugey, située à 70 km du bout du lac. Lors d'une conférence de presse restée mémorable, Esther Alder, alors maire de la ville, soutenue par le conseiller d'Etat Antonio

Hodgers et le conseiller administratif Rémy Pagani, exige la fermeture du site, construit sans étude d'impact préalable. Mandatée par les autorités genevoises, M<sup>e</sup> Corinne Lepage, avocate spécialiste en droit de l'environnement et ancienne ministre française de l'Environnement, affirme que la dalle sur laquelle repose l'unité présente des problèmes d'étanchéité, qu'une enceinte de confinement d'un des réacteurs comporte une fissure et que des fuites de tritium sont régulièrement constatées. Sans mauvais jeu de mots, le dossier semble béton.



**Corinne Lepage**  
L'ancienne ministre française de l'Environnement (1995-1997) défend aujourd'hui les intérêts genevois.

**JUIN 2017.** Nouveau coup de théâtre. L'effet d'annonce dissipé, le Ministère public décide finalement de ne pas engager de poursuites. Pour lui, les faits ne sont pas suffisamment caractérisés. «Son enquête a été bâclée», estime aujourd'hui le service juridique de la ville.

**DIX-HUIT MOIS PLUS TARD.** Convaincu que la centrale présente toujours plus de risques pour la sécurité et la santé de ses habitants, Genève s'appête à repartir au combat. «Une nouvelle plainte avec, cette fois, constitution de par-

tie civile, va être déposée prochainement à Paris entre les mains du doyen des juges d'instruction. Contrairement à la première, elle se fondera sur le rapport d'un célèbre expert reconnu dans le domaine du nucléaire dont le nom sera dévoilé en temps utile. Celui-ci établit de manière très claire les lacunes et les défaillances de la sûreté et les risques d'accidents qui y sont associés. Plusieurs juges d'instruction devraient ainsi être désignés pour instruire les faits. «La ville et le canton auront accès au dossier et la possibilité de for-

muler des demandes d'auditions et des expertises», détaille un juriste du service qui préfère que son nom ne soit pas cité. «Nous espérons ainsi que la poursuite des investigations permettra de faire enfin toute la lumière sur les conditions de fonctionnement de la centrale, qui souffre d'une dégradation croissante et d'un entretien défectueux de ses équipements», poursuit notre interlocuteur.

**Le barrage de la peur**  
Ce n'est pas tout. Une récente enquête menée par une équipe d'En-

**3**  
EN MILLIONS, LE NOMBRE D'HABITANTS QUI SERAIENT DIRECTEMENT TOUCHÉS PAR UN ACCIDENT MAJEUR À LA CENTRALE DU BUGEY.

voyé spécial, la célèbre émission de France Télévisions, diffusée il y a quelques semaines, a ajouté un nouvel élément, et pas des moindres, à ce dossier ultrasensible. Selon les investigations de nos confrères, un second ouvrage, situé à 90 km de la centrale, serait lui aussi en piteux état et pourrait déclencher un scénario qualifié d'apocalyptique: le barrage de Vouglans, dans le Jura français. Mis en service il y a cinquante ans, le troisième édifice du genre dans le pays, avec ses 600 millions de mètres cubes d'eau retenus, pré-

●●● sente en effet d'angoissants indices de vieillissement. Les enquêteurs de France 2 ont relevé pas moins de 200 failles sur l'ensemble de l'ouvrage. Interrogé sous le couvert de l'anonymat, un ancien responsable de la sécurité hydraulique d'EDF (Electricité de France), qui exploite le barrage et la centrale, assure pour sa part qu'il existe une infiltration d'eau sous le barrage qui pourrait un jour provoquer le soulèvement de la paroi.

Plus inquiétant encore selon lui, les jonctions latérales béton-rocher, là où les murs prennent appui, ne cessent de se dégrader. «Balivernes», rétorque l'inspecteur de sûreté d'EDF, questionné par les journalistes. Pour lui, le barrage le plus surveillé de France est en parfait état et ne présente aucun signe justifiant un pareil alarmisme.

**Rapport secret**

Une affirmation assénée avec un aplomb d'autant plus hardi que les dépositaires de l'émission ont mis la main sur un rapport secret d'EDF révélant que la partie avant du barrage se décolle de la fondation et que l'extension d'anciennes fissures provoque des fuites dans la zone centrale, lesquelles fragilisent l'ensemble.

Un autre document confidentiel fait état d'un glissement de terrain autour du site en février 1970 et de deux autres événements similaires en décembre 1981. Pour l'ex-responsable de la sécurité, cette instabilité associée à de fortes précipitations peut provoquer rien de moins que la rupture subite de ce barrage-voûte. C'est ce qui s'est produit dans les environs de Fréjus, en 1959, au barrage de Malpasset. Déferlant dans la vallée, la vague de 40 m de haut fit 423 victimes au cœur d'une nuit d'hiver.

**70**

**LE NOMBRE DE MILLIONS DE MÈTRES CUBES D'EAU QUI ONT MYSTÉRIEUSEMENT DISPARU DU PLAN CATASTROPHE ÉLABORÉ PAR EDF.**

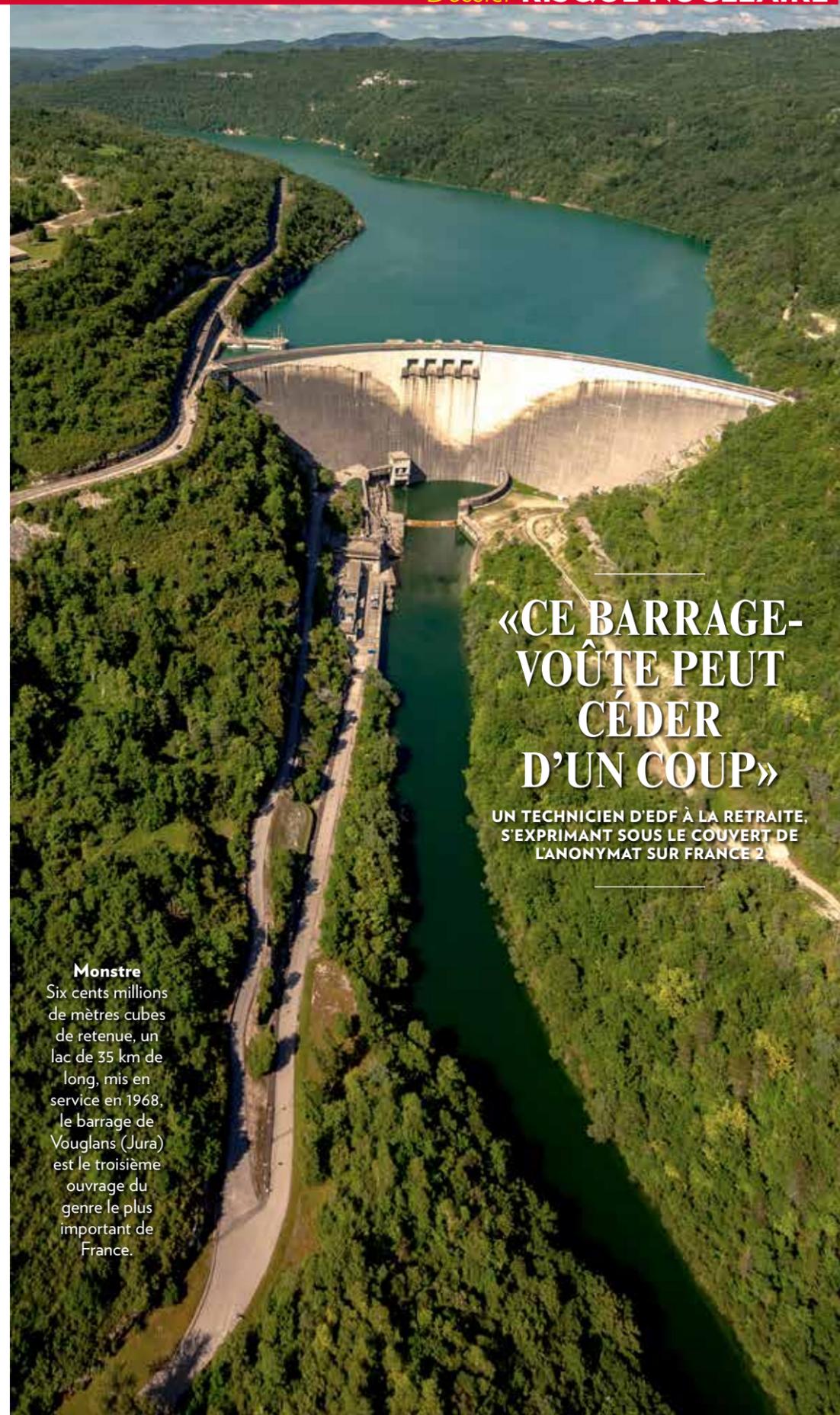
**Comme à Fukushima**

Avec douze fois le volume de la construction du Var, on a peine à imaginer les conséquences d'une rupture du barrage implanté dans l'Ain en termes de pertes humaines et de dégâts matériels. Mais l'enquête de nos confrères français va plus loin. Elle démontre que la vague submergeant la vallée balayerait encore cinq barrages au fil de l'eau, ce qui la gonflerait de 70 millions de mètres cubes supplémentaires. Six heures après la rupture, l'eau atteindrait ainsi la zone du Bugey.

Contrainte par la loi depuis l'accident de Fukushima, en mars 2011, d'imaginer le pire pour ses sites, soit une crue historique de l'Ain et du Rhône ajoutée à la rupture du barrage, EDF affirme pourtant dans son expertise que l'eau s'arrêterait au pied de la centrale. Perspicaces, les enquêteurs de France 2 ont toutefois découvert que ladite expertise a été calculée sur la base d'une hauteur d'eau de 424 m au barrage, alors que la loi oblige à calculer avec un barrage plein (429 m): 5 m de différence, sur un lac long de 35 km, qui ampute le résultat de 85 millions de mètres cubes d'eau. Leader de l'association de riverains Stop Bugey, l'ingénieure Elisabeth Brénière pense que non seulement la centrale serait bel et bien submergée, mais que les débris charriés par le Rhône, dans lequel l'eau de refroidissement des réacteurs est pompée, bloqueraient entièrement le système. «Comme à Fukushima, s'ensuivrait alors la fusion nucléaire. Avec les conséquences que l'on sait...» ■

*\* Les autorités doivent tout mettre en œuvre pour s'opposer à toutes velléités nucléaires dans et proches des frontières cantonales.*

LIRE LA SUITE P. 34 ►



«**CE BARRAGE-VOÛTE PEUT CÉDER D'UN COUP**»

UN TECHNICIEN D'EDF À LA RETRAITE, S'EXPRIMANT SOUS LE COUVERT DE L'ANONYMAT SUR FRANCE 2

**Monstre**  
Six cents millions de mètres cubes de retenue, un lac de 35 km de long, mis en service en 1968, le barrage de Vogelsang (Jura) est le troisième ouvrage du genre le plus important de France.

Photo: Hans Blosser/mauritus images/Keystone

**Biotine-Biomed® forte**

En cas de troubles de la croissance des cheveux et des ongles dus à une carence en biotine.



biotine.ch

1 comprimé 1 x par jour

- Réduit la chute des cheveux
- Améliore la qualité des cheveux et des ongles
- Augmente l'épaisseur des cheveux et des ongles



Ceci est un médicament autorisé. Lisez la notice d'emballage. Disponible dans les pharmacies et les drogueries.

**BioMed®** Biomed AG, 8600 Dübendorf © Biomed AG. 07.2017. All rights reserved.

# «IL Y A DES INTÉRÊTS MILITAIRES DERRIÈRE TOUT ÇA»

Conseiller administratif de la ville de Genève depuis 2007, **Rémy Pagani** est le fer de lance du combat contre le nucléaire. Coup de gueule. TEXTE CHRISTIAN RAPPAZ

**L**orsqu'on s'est attaqué à ce dossier, on nous a dit: «Contactez M. Pagani, il s'investit beaucoup dans ce combat.» Vous faites une affaire personnelle de la fermeture de la centrale du Bugey ou vous avez une dent contre les intérêts de la France?

Ni l'un ni l'autre. Etant moi-même d'origine française, permettez-moi de balayer le soupçon du réflexe anti-français. Secundo, comme vous le savez, la Constitution du canton oblige ses autorités à tout mettre en œuvre pour s'opposer au nucléaire. La ville de Genève s'est engagée il y a vingt-sept ans à ne plus utiliser d'énergie venant de l'atome ni, d'ailleurs, de toute énergie fossile à l'horizon 2050. J'assume simplement mon mandat.

**Malgré tout, on vous sent très concerné par ce dossier...**

Ecoutez, lorsque j'étais étudiant, mon prof de physique et avec lui tout le lobby nucléaire affirmaient qu'un accident ne pouvait survenir qu'une fois tous les 10 000 ans. Or, la centrale de Tchernobyl a explosé l'année où ma fille est venue au monde et celle de Fukushima peu de temps après la naissance de mon deuxième enfant. Avouez qu'au-delà de mon mandat politique, il y a de quoi s'inquiéter, non?

**Dans ce dossier, le schéma est classique. Il y a, d'un côté, les opposants accusés de paranoïa et de mauvaise foi par les**

**autorités et, de l'autre, les autorités accusées de mentir et de mettre la population en danger...**

S'agissant du Bugey, l'équation est simple. C'est l'une des plus vieilles centrales du monde en activité. Et EDF est en train d'obtenir, en toute discrétion, la prolongation de la vie de ses centrales au-delà de 40 ans, un âge jugé indépassable. C'est aberrant, gravissime. Avec presque deux tiers des 58 réacteurs du pays qui auront atteint 40 ans en 2025, le risque d'accident nucléaire est décuplé en France. Ce sont des faits avérés, pas des mots en l'air.

**Le volontarisme français peut se comprendre. Le nucléaire est l'un des fleurons de son industrie...**

En effet. Mais ma conviction profonde, c'est qu'il y a des intérêts militaires derrière tout ça. Selon le TNP (Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires), la France est l'une des cinq nations dans le monde à posséder l'arme nucléaire. Elle a donc besoin de faire tourner ses centrales pour alimenter son arsenal en isotopes. Mais cela, les autorités ne le disent pas et ne le diront jamais.

**Vous croyez vraiment en vos chances d'obtenir la fermeture du Bugey?**

Genève a beaucoup contribué à la fermeture de Creys-Malville, souvenez-vous. C'est également la ville de Genève, en faisant don de 250 000 francs à ses opposants à bout



de souffle financièrement, qui a donné le coup de pouce décisif pour la fermeture de la centrale de Mühleberg, en décembre 2019. Si la question n'était pas aussi sérieuse, je dirais «jamais deux sans trois».

**La Confédération soutient-elle votre combat?**

Pas du tout, au contraire. On se fait plutôt taper sur les doigts par Berne, qui nous reproche de compliquer les relations avec la France et, ainsi, de donner une mauvaise image de notre pays.

**Au fait, existe-t-il un plan d'urgence en cas d'accident majeur au Bugey?**

Comment évacuer une ville de 400 000 habitants, une région d'un million de personnes en quelques heures? L'Etat dispose simplement d'un stock de pastilles d'iode qu'il renouvelle tous les trois ans et qui est rangé dans les locaux de la protection. L'iode devant être pris dans les deux ou trois heures après l'alerte, j'ai bien peur que tout cela ne serve pas à grand-chose. Le mieux est d'éliminer le risque... ■